



LE BULLETIN CATHOLIQUE

DU DIOCÈSE DE MONTAUBAN

Abonnement : ordinaire : 8 F.; — de soutien : 10 F.
au Secrétariat de l'Evêché de Montauban

— C. C. P. Toulouse 467.30 —

Direction : M. le Ch. Roumagnac, Evêché - Montauban (T.-et-G.)

COMMUNICATIONS OFFICIELLES

TROISIEME LETTRE DE ROME.

Samedi 17 Octobre.

Le samedi est le seul jour de la semaine avec le dimanche qui n'ait pas de Congrégation Conciliaire. Encore le samedi est-il quelquefois pris par les réunions de la Conférence Episcopale de France. J'apprécie grandement l'avantage de commencer une journée libre.

L'INFORMATION.

C'est en parlant de l'atmosphère un peu lourde du Concile que je terminais ma dernière Lettre. Mais avant de la lire ce matin même dans le *Bulletin Catholique*, vous avez appris peu à peu par les quotidiens les causes et le détail de cette tension. *La Croix* d'aujourd'hui que je viens de parcourir donne d'après le *Quotidiano* quelques explications nouvelles qui se racontaient depuis plusieurs jours.

Maintenant la sérénité semble revenir lentement, sans être toutefois solidement établie. Après avoir été contestées, menacées, les déclarations sur la liberté religieuse et sur les Juifs paraissent devoir être conservées dans l'essentiel. La mise en discussion du Schéma 13 qui nous est annoncée nous rassure sur son sort. L'étude en sera très longue sans doute. De nombreuses interventions sont préparées dans les Ateliers tenus entre Evêques français. Il en est certainement de même pour les autres Episcopats.

Il y a moins de hâte dans les travaux conciliaires. Nous avons l'impression que Modérateurs et Secrétaire

perdent facilement du temps. Décidément, la quatrième Session sera nécessaire. Elle est sans doute déjà décidée.

Dans les moments difficiles comme ceux que nous venons de vivre, les nouvelles sont recherchées et circulent rapidement. L'information officielle est discrète. *La Croix* l'est aussi par déférence et ce n'est pas une attitude sans mérite. L'information indépendante, elle, ne paraît pas mettre de limites à son indiscretion. Ceux qui lisent la chronique du Concile de plusieurs quotidiens français le savent et en profitent. Nous sommes souvent déconcertés, parfois peînés de tant de liberté, mais nul ne saurait dire que ce soit inefficace. A la suite de la Presse, c'est une intrusion de l'opinion qui s'insère dans la vie du Concile.

Ici, l'information la meilleure, et peut-être la plus libre, mais elle est habile et sans titre bruyants, est donnée par le journal de Bologne, *L'Avenire d'Italia* (le Cardinal Lercaro est Archevêque de Bologne) dont le service est fait à tous les Pères du Concile. Je le lis pour ma part tous les jours avec grande attention et il m'aide fortement à voir plus clair.

Notons-le : il est normal qu'il y ait au Concile diverses opinions et qu'elles s'opposent. C'est même nécessaire à la vraie liberté des Pères. Et au total cette opposition est bienfaisante à tous. Elle oblige à plus de recherche, de réflexion et de prière.

LES PRÊTRES AU CONCILE.

Le fait de la semaine est la présence au Concile des Curés invités par le Pape à assister aux Congrégations Conciliaires. En même temps sont mises en discussion les propositions sur la vie et le ministère des Prêtres. Ce n'est certes pas la première fois qu'il est question d'eux. Dans le Schéma de l'Eglise, le chapitre 3 leur fait une place assez grande après avoir traité des Evêques. De même, le Schéma sur la fonction pastorale des Evêques traite de certains aspects du ministère curial. Cependant, c'est la première fois qu'un document entier leur est consacré.

Malheureusement, ce document et la Commission Conciliaire qui a été contrainte à le préparer sont les victimes du Comité de coordination. C'est lui qui est responsable si le texte est trop court et trop vide.

Voici pourquoi : afin de diminuer le champ des travaux du Concile, pour faire vite, le Comité de coordination a pris plusieurs décisions successives limitant cha-

que fois davantage l'objet et l'ampleur du Schéma sur les Prêtres. Finalement, ce texte s'est trouvé réduit à quelques aspects seulement de la vie sacerdotale : 7 demi-pages de considérations spirituelles pastorales ou canoniques dépourvues de fondement théologique.

Cette erreur du Comité de coordination aurait pu être préjudiciable à l'affirmation nécessaire de la grandeur et de l'importance des Prêtres, tandis que celles des Evêques et celles des laïcs étaient l'objet de développements.

Elle s'est trouvée étonnamment réparée lorsque s'est ouverte la libre discussion par les Pères.

Jamais en effet le Concile ne fut aussi unanime qu'il le fut pendant trois jours dans ses critiques du texte proposé et dans l'exaltation du sacerdoce. Il n'y eût plus ni majorité ni minorité, ni pays avancé ni pays retardataire. Le Cardinal Ruffini se fit applaudir sur tous les bancs lorsqu'il demanda, comme le firent aussi le Cardinal Mayer, le Cardinal Alfrinks et le Cardinal Lefebvre, une refonte totale du texte dont il traça les grandes lignes. Le même vœu fut repris par plus de 40 Pères dans leurs interventions orales. Bien des propositions positives fort intéressantes furent faites qu'il serait trop long de relever. L'une de celles qui revint le plus souvent concernait l'abandon des bénéfices et la mise en commun de toutes les ressources du clergé.

L'EXCELLENCE DU SACERDOCE.

L'une des premières interventions et des plus remarquées fut celle de S. E. Mgr Théas, Evêque de Tarbes et de Lourdes. Assez oratoire, elle fut très écoutée. J'en cite quelques passages.

Dans le Schéma sur l'apostolat des Laïcs, on a rappelé le mot de saint Ignace d'Antioche : « Nihil sine Episcopo — Rien sans l'Evêque ». N'y aurait-il pas lieu d'appliquer, par analogie, la même formule aux Prêtres et de dire : « Nihil sine presbyteris — Rien sans les Prêtres ».

1° Nous tous Evêques..., nous avons beau avoir reçu la plénitude du sacerdoce, appartenir au même collège épiscopal sous l'autorité du Pape et porter solidaires la charge de l'évangélisation et du salut du monde, nous réalisons très bien que sans la collaboration des Prêtres, nous sommes incapables de remplir notre mission d'enseignement, de sanctification et d'action pastorale. Conscients de notre faiblesse et de nos limites, nous disons: « Nihil sine presbyteris. - Rien sans les Prêtres ».

2° *Les fidèles des deux sexes, Religieux ou Laïcs, ont besoin du Prêtre, prédicateur de la parole, éducateur de la foi, ministre des sacrements et surtout de la Sainte Eucharistie. L'apôtre laïc, même s'il est majeur et se sent vraiment libre, même s'il est apte à prendre des initiatives et à assumer des responsabilités, réclame de plus en plus la présence et l'influence du Prêtre sur le plan spirituel... « Nihil sine presbyteris. - Rien sans les Prêtres ».*

3° *Est-il question des Missions ? Un mot suffit à exprimer la pensée de l'Eglise : « Nihil sine presbyteris. Rien sans les Prêtres ».*

4° *L'essentiel d'un Concile est que Constitutions et Décrets soient fidèlement appliqués, après leurs promulgation... Mais qui ne voit que dans cette application des décisions conciliaires les Prêtres auront un rôle nécessaire et prépondérant à jouer. Ils sont en contact direct et permanent avec les fidèles... « Nihil sine presbyteris ».*

Dans un monde où, même parmi les chrétiens, la foi diminue on ne voit plus le Prêtre tel que le Christ l'a fait. On le considère parfois semblable aux autres chrétiens, chargé simplement des actes du Culte.

Il y a lieu dès lors de le rappeler :

Par l'imposition des mains de l'Evêque, le sacerdoce même du Christ s'écoule réellement dans l'âme de l'ordinand, qui désormais exercera les actes du ministère « in persona Christi ». C'est la raison pour laquelle la Tradition définit le Prêtre par ces mots : Sacerdos alter Christus.

Dans un monde déchristianisé, le Prêtre lui-même risque de ne plus voir son sacerdoce dans la belle lumière de la foi. D'où l'opportunité de rappeler solennellement que le Prêtre est revêtu des pouvoirs mêmes du Christ, ce qui le conduit logiquement à participer à la sainteté du Christ.

En réalité, sans aucune prévision, le texte si insuffisant qui avait été préparé fut l'occasion d'un hommage spontané, chaud et unanime des Pères, à l'éminente dignité du sacerdoce diocésain.

Comme je voudrais que tous les Prêtres, que tous les Curés le sentent et le goûtent comme ils doivent sentir et goûter l'honneur que le Pape fait à tous en faisant de quelques-uns ses invités au Concile.

Comme je voudrais que tous les fidèles, Religieuses et Laïcs, accroissent encore l'estime qu'ils ont pour leurs Prêtres.

Puissent ces quelques lignes vous y aider tous affectueusement.

† L. C.